



Une communication facilitée bien surprenante

Micheline Dorfmann



Note de Jacques Blanc-Garin

Avertissement : Je suis bien conscient que ce que vous allez lire dépasse quelque peu l'entendement, particulièrement pour ceux qui n'auraient jamais entendu parler de la méthode de communication dont il est question (sujet abordé très rapidement pendant le week-end de Montligeon).

Il aurait été plus logique de suivre une certaine progression et commencer par vous relater des expériences réalisées directement avec les personnes visées par la méthode, en premier lieu les autistes. Nous y viendrons par la suite, car c'est un domaine d'aide fantastique qu'il faut absolument connaître, mais aujourd'hui, par son côté émouvant et la connaissance intime des personnes mises en jeu, j'ai choisi de vous relater l'expérience qui suit, où il y a un intermédiaire par rapport à la personne concernée, murée dans son silence, et de surcroît située à distance.

Explication : La **Communication Facilitée (CF)**, d'origine Australienne, amenée et baptisée "Psychophanie" par **Anne-Marguerite Vexiau** en France, est une méthode de communication, consistant en une relation de personne à personne, entre le thérapeute (le facilitant) et le patient (le facilité), par l'intermédiaire d'un simple clavier. Si l'application d'origine concernait exclusivement les autistes, leur permettant alors de dévoiler les trésors d'intelligence qui résident en eux contrairement aux apparences, elle a depuis été étendue à d'autres personnes qui sont alors à même de révéler certaines informations enfouies au plus profond de leur subconscient.

L'expérience qui suit met en jeu les personnes suivantes :

- **Micheline Dorfmann**, handicapée majeure, clouée sur un fauteuil, sans autre possibilité d'expression que celle d'utiliser un carton, sur lequel figurent les lettres de l'alphabet et quelques signes phonétiques qu'elle montre du doigt.

Nous connaissons bien Micheline, adhérente de longue date, pour l'avoir rencontrée à plusieurs reprises, c'est un oiseau en cage par le physique pratiquement inerte, mais intensément vivante spirituellement, et le criant dans

ses poésies (*Atomes de silence* – éd. Parole et Silence, et *Émergence* – éd. St Germain des Prés).

Au moment de cette expérience, Micheline est alitée à l'hôpital, en fin de vie, manifestant son vœu de partir au plus vite.

En dernier hommage, pour la souffrance qu'elle a endurée, pour le courage dont elle a fait preuve malgré tout, et pour l'œuvre littéraire qu'elle a accomplie, j'ai tenu aussi à ce que cet article soit le sien.

- **Marie-Thérèse Carrier**, très proche de Micheline par l'aide qu'elle lui apporte, en particulier sur le plan spirituel. C'est Marie-Thérèse, découvrant curieusement et à point nommé la CF, qui a fait la démarche de se renseigner auprès d'Anne-Marguerite Vexiau sur la possibilité de l'utiliser avec Micheline, pour lui donner la possibilité de s'exprimer autrement qu'avec son carton à lettres.

- **Franca Oetheimer**, thérapeute formée à la méthode par Anne-Marguerite. C'est elle qui frappe au clavier, jouant ainsi le rôle double de facilité et facilitant.

Il faut préciser que nous avons là une extension de la méthode, car, en général, c'est le facilité qui frappe sur les lettres de son choix, avec sa main soutenue par le facilitant, dans la mesure où il se trouve être handicapé moteur, ou en la déplaçant lui-même s'il en est capable. De plus, la communication se fait ici à distance.

Les révélations qui en ressortent paraissent, au-delà de toute explication rationnelle, issues de la pensée (volontairement, je ne fais pas référence au cerveau) de Micheline Dorfmann, en relation subtile à travers l'espace avec celle de Franca.

A ce sujet, il faut avoir lu les livres d'Anne-Marguerite Vexiau pour découvrir que les facilités "pillent les mots" (ce sont eux qui le disent) dans la tête du facilité (voir *Le Messenger* n° 40 où est présenté le premier livre "Je choisis ta main pour parler").

Important pour bien suivre le déroulement : les textes, car il s'agit en fait de deux communications à un jour d'intervalle, sont

retranscrits tel qu'ils ont été frappés, à quelques virgules près. Ils comportent des précisions du thérapeute, en italique, et j'y ai parfois inclus quelques



Micheline Dorfmann avec Monique Blanc-Garin en août 1998, au cours d'une visite à Pontmain.

explications (entre parenthèse et en caractères de type Arial), pour éclaircir certains aspects et souligner les éléments, non connus du thérapeute, mais confirmés par la réalité. Ce qui se trouve écrit normalement entre parenthèses, fait partie de la communication.

Première communication, chez le thérapeute où Marie-Thérèse s'est rendue, après que Micheline, informée sur la CF, ait donné son accord pour communiquer à travers Franca manipulant le clavier.

Micheline : Oui, certes. Si j'avais pu me parler à moi et aux autres, grâce à cet outil (le clavier) je n'en serais pas là. Je suis dans le noir le plus total et je suis, et me sens, abandonnée.

Oui, Fernande (personne très dévouée qui s'occupe journalièrement de Micheline depuis une quinzaine d'années, nourriture, toilette, etc.) est un amour de femme mais comment peut-elle comprendre mon grand égarement ?

Vous, Marie-Thérèse, ce n'est pas pareil. Vous savez si bien, comme de toucher un objet que vous avez devant les yeux, que je suis tellement autre que ce que mon état représente de moi, et heureusement, je sais que vous pouvez aller bien loin dans le regard de l'autre. Alors ne pensez pas que vous êtes moins que Fernande. Fernande m'a porté un temps, et mon âme ????? et mon être ????? (Fernande a sûrement plus porté l'être physique que le spirituel, mais c'est une interrogation profonde pour Micheline. D'autre part, dans les textes qu'elle "écrivait", Micheline mettait assez souvent beaucoup de points d'interrogation).



Micheline Dorfmann en octobre 2000, au cours d'une petite fête

Vous, vous savez des choses de l'ordre de l'indicible, et merci à vous.

Merci de m'en faire la demande (Marie-Thérèse, au moment de l'expérience pensait, bien entendu, intensément à Micheline pour qu'elle parle d'elle-même), je n'aurai jamais osé me mettre en avant.

Je suis dans un état d'hébétude, et la vie, elle a été plus ou moins stagnante dans cet état que vous ressentez si bien. Et maintenant, aux portes de la mort et grâce à vos aides, je me sens finalement libre de pouvoir dire moi.

Mais qui suis-je ? Quand on n'a jamais eu l'occasion de parler de soi, comment peut-on dire moi ?

Merci de m'accompagner dans ce chemin vers moi. La vie m'a donné l'horrible chance de venir à la terre handicapée et j'ai porté ce lourd fardeau sans une plainte, mais ô avec combien de gémissements incessants, car la vie de mon corps malade a été bien pénible. Oui. JE SUIS AUX PORTES DE LA MORT et je me suis promise, au moins une fois dans cette vie mienne de parler de moi, alors le grand moment est arrivé.

Je suis prête maintenant à dire qui JE suis. Oui, maintenant, je m'autorise à me porter avec un A majuscule (Amour) (*Marie-Thérèse explique que le A majuscule se réfère à un couple qui a adopté six enfants. Pour chaque enfant, les parents ont choisi un nom qui commence par un A, le A de Amour*).

J'ai combattu tant pour ne pas me mépriser moi-même et je crois que j'y suis finalement arrivée avec bien des détours, à oser me ressentir comme un être accompli, comme un être aimé de Dieu et de ceux qui m'entourent, bien qu'ils ne le savent même pas !!!

Bien sûr que non, mais peu m'importe que je sois ici ou là, l'important est que je puisse dire mes vérités, toujours enfouies dans mes heurts de langage qui maintenant prennent des consonances humaines (A noter ici que Micheline utilisait très souvent ce terme "heur", en tant que nom, dans ses considérations sur son être et ses pensées. Beaucoup de choses se "heurtaient" chez elle).

(En tant que professeur de Voix et musicienne, je fais chanter et fais émettre des sons à mes élèves. J'ai une certaine aisance à entendre les sons et quand le mot "heur" est venu, j'ai entendu un son que j'ai émis à Marie-Thérèse. Elle m'a dit que c'est exactement les sons que fait Micheline).

En me permettant d'être moi et me redonner la parole de moi, je suis après toute cette vie d'errance, de soi-disant errance, allée de plus en plus au creux de moi-même, au centre de moi-même et maintenant, je m'autorise à me dire merci pour la vie que j'ai vécue.

Bien sûr j'ai tant de fois rouspété après les gens qui ne voulaient pas voir la personne que je suis, mais je sais maintenant que ma présence auprès

d'eux n'a pas été vaine car j'ai semé (cela semble un bien grand mot) une graine... dans leur cœur. Le silence a été parfois très lourd et j'ai peiné tant et tant pour dépasser EN MOI le mur du silence.

Ma chère petite, je te porte dans mon cœur. Ça, tu le sais aussi bien que moi, alors crois en ça, crois en toi, même quand je ne serai plus ici pour te le répéter.

Certes, tu as bien progressé et tu es autre maintenant, mais sache que tu portais en toi ces germes qui ont permis que tu sois ce que tu es maintenant, et la vie fructueuse de toi vers toi ne fait que continuer et ne s'arrêtera jamais. Mais j'ai l'impression de te dire des choses comme un grand prof, mais tu le sais de toi en toi et pour toi. Mais revenons à moi, car ce moment est un tel moment de bonheur PARTAGÉ que je ne veux pas en manquer un moindre instant, encore merci à vous 2 (à Marie-Thérèse et au thérapeute qui frappe au clavier). Moi, j'ai été et je suis restée "débilitée" dans mon corps, mais jamais, jamais je ne l'ai été ailleurs que dans mon corps. Même si les médecins ne veulent pas le voir. Je suis au fond comme j'ai toujours été, gaie de vie, et à travers moi, beaucoup d'âmes se sont égrainées.

A ce moment, dans ma tête, je me pose la question : "Qu'est-ce que cela veut dire des âmes égrainées ?". Et Micheline, avec une rapidité fulgurante me répond :

Oui, porteuse de re-naissance d'âmes. Merci de me comprendre si bien. Je me sens si soulagée de savoir cela.

Là, je me rends compte combien les personnes handicapées ont développé d'autres sens de communication. Cela ne m'est jamais arrivé avec des personnes valides qu'il y ait une telle aisance dans la télépathie.

Les enfants, oui, je les porte dans mon cœur, oui, vous pensez aux enfants handicapés.

Marie-Thérèse parle de Micheline en utilisant le terme "la pauvre" (à préciser aussi que Fernande utilise cette même expression).

Ne dites pas la pauvre car je suis riche d'expériences vécues de moi vers moi, de moi vers les autres et des autres vers moi.

Marie-Thérèse a emmené Micheline un jour à Reims (en effet, il s'agit de la journée Tci que nous avons réalisée en juin 2000 dans la demeure des Comtes de Champagne. Marie-Thérèse, dans un

dévouement exemplaire, avait tenu à véhiculer et s'occuper de Micheline qui tenait tant à assister à cette rencontre).

Lorsque Marie-Thérèse ira voir Micheline, le lendemain de cette première communication, elle dit qu'elle lui apportera une carte postale avec l'Ange au sourire de Reims.

Mon amie douée de cœur, tu m'as menée un peu plus grâce à ce voyage extraordinaire, un peu plus vers moi-même et toi vers toi-même. En plus c'est la ville de mon cœur, à propos d'une carte postale. Cet ange m'accompagnera lors de mon passage, sache-le.

Elles sont parties pour Reims le jour de la fête des pères.

Le jour de la fête du Père, car ce jour-là, j'ai confronté ce Père, qui soi-disant m'avait abandonnée par ce corps débile. Alors il y a eu une bataille entre moi et Lui et comme tu peux te l'imaginer, une grande réconciliation de moi vers Moi.

Nous, les enfants handicapés, nous sommes si solidaires les uns avec les autres, "solidaires" et bien faibles pour exprimer ce qui se passe entre nous, nous sommes l'autre et lui est nous.

(Marie-Thérèse avait eu connaissance, par notre amie adhérente Catherine Taittinger, d'un livre écrit en Communication Facilitée par Annaëlle, petite fille handicapée, et l'avait offert à Micheline. Lorsque la petite est décédée, Marie-Thérèse n'avait pas osé le dire à Micheline, qui pourtant le "savait", ce que retranscrit le thérapeute qui ne connaissait rien de cela !).

Annaëlle sera là pour m'accueillir quand je viendrai de l'autre côté de moi.

Je le sais bien qu'elle n'est plus de ce monde. Depuis ma naissance sur cette terre, j'ai commencé, ou je n'ai jamais cessé, de m'occuper des âmes en peine.

Marie-Thérèse lui demande si ce sont les êtres du bas astral.

C'est bien plus compliqué que ça, ma petite. Mais je vais essayer de t'expliquer. Ces âmes en peine, ça peut être aussi moi ou toi quand nous nous morfondons dans notre souffrance, ombre de nous-mêmes. Tout ceci semble si compliqué et si extraordinaire, mais toi aussi ma douce, tu fais ce travail. Certes, mon corps débile m'a aidé à ne venir qu'à l'essentiel de la vie. Il fallait bien qu'il me soit favorable pour quelque chose !!!

Je peux maintenant, aux portes de la VIE vraie, dire mon bonheur d'avoir accompli ma tâche. Oui,

mais c'est grâce à cette expression de moi-même qui permet que l'autre (mon corps débilite) soit complètement reconnu, à part entière.

Marie-Thérèse demande s'il lui sera possible de lire ce texte à Catherine Taittinger.

Je souhaite que tu puisses le plus possible répandre ce message de vie à tous ceux qui sont prêts à l'entendre. Bien sûr elle est prête à l'entendre. Fais-toi confiance !!

A ce moment Marie-Thérèse promet de le faire et Micheline répond :

Tu n'as pas à me promettre, je sais que ton cœur dirige tes gestes de vie.

Marie-Thérèse est navrée de s'apercevoir que certaines personnes ne sont pas prêtes à entendre ce message.

Tu vois leur différence encore. Bientôt, tu verras leur similitude, notre lumière qui est unique. Tu as du mérite à être toi et honore-toi dans ta divinité. En honorant toi dans ton entier, tu honores l'autre qui ne sait pas encore comment faire. Écarte de ton chemin les lassitudes de la vie comme la "navrance" car elle ne mène qu'à un cul-de-sac.

Prends soin de toi maintenant, laisse les autres et leur chemin et tu verras que tu rencontreras les personnes que tu peux vraiment accompagner.

Je porte la dignité en moi alors tout va bien. Je suis très entourée et merci à vous tous pour ce bel échange, partage. Même ceux qui ne peuvent pas recevoir en conscience ce texte, communique-leur d'âme à âme.

Nous abordons ensuite la deuxième communication, le lendemain.

Marie-Thérèse étant allée à l'hôpital rendre visite à Micheline, l'avait trouvée très mal. A son retour, elle avait alors téléphoné à la thérapeute pour lui en faire part. Cette dernière, ayant un moment de libre avait pris le clavier et avait frappé le texte suivant. Quelques paragraphes, trop intimes, mais dont la teneur reflétait bien une réalité, ont été occultés.

Marie-Thérèse m'affirmant que Micheline voulait réellement mourir, j'ai demandé directement : "Micheline, est-ce que vous souhaitez mourir ?"

Micheline : Oui, la seule chose qui me tracasse est que, est-ce que je suis assez noble pour mourir ? Est-ce que je suis assez belle pour enfin mourir ?

J'ai pesé le pour et le contre et je sais que Le Père m'accueillera dans ses bras Mais est-ce que je suis assez belle pour lui ? Moi, qui ai tant souffert

Le Messager n°41

d'être anormale aux yeux de tous. Alors, je voudrais avant de rentrer à la maison me préparer, faire une grande toilette de beauté de moi et ensuite et seulement ensuite, je serai assez belle pour pouvoir contenir la beauté du Tout.

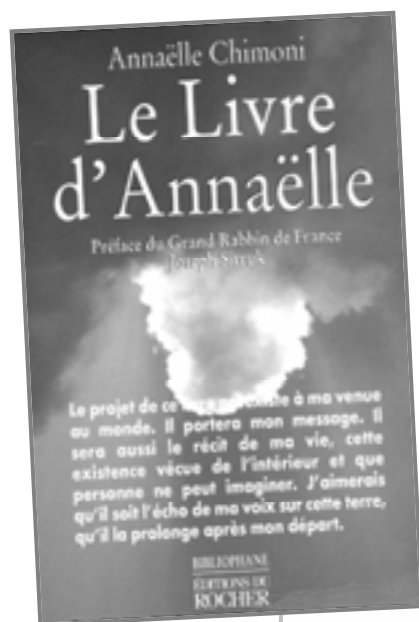
Voilà ce que je te propose de dire à Fernande. Je te demande de lui transmettre que Fernande puisse m'aider à être la plus belle.

Marie-Thérèse dit alors que Fernande la lavera et l'habillera avec sa plus belle robe. La réponse est immédiate :

Oui, mais c'est pas que me laver, c'est aussi mettre des roses dans mes cheveux, des fleurs pour m'orner le visage qui lui est si laid; ensuite, je souhaiterais porter de l'or. Je souhaite du fond du cœur pouvoir la porter sur mon cœur (*il s'agit d'une chevalière en or*).

Ensuite, je souhaite vous dire combien encore je te remercie pour ce que tu fais pour moi, et Fernande.

Mille fois merci d'amour (encore une fois, Micheline avait souvent cette expression avec Fernande).



Couverture du livre d'Annaëlle, écrit en Communication Facilitée



Couverture du livre d'Anne-Marguerite Vexiau sur la communication Facilitée